



Retrouvailles avec la Parole...

Pont-St-Esprit, Dimanche 26 janvier 2025

Néhémie 8, 1-18

Chers toutes et tous,

Nous nous joignons à vous pour ce temps de culte à distance, et vous transmettons

les salutations fraternelles de nos frères et sœurs catholiques et orthodoxes avec qui nous avons célébré cette semaine la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens.

Il est parfois bon de relire ensemble des textes ancestraux, comme le Credo de Nicée-Constantinople, dont c'était le 1700^e anniversaire. De relire et de commenter ces textes pour y faire résonner une Parole actuelle pour nos vies...

ACCUEIL

Frères et sœurs,

Au terme de cette semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens, nous voici aujourd'hui réunis en communion avec nos frères catholiques, protestants, orthodoxes, chrétiens d'Orient partout dans le monde. Avec eux, nous voulons prier pour l'unité visible et invisible de l'Église. Une unité qui n'est pas uniformité, mais foi commune en un Dieu, en une Parole que nous révèle une seule et même Bible.

C'est l'Esprit-Saint qui scelle pour nous cette communion d'Églises, qui fait que nous sommes unis les uns aux autres, nous qui sommes à l'Est, à l'Ouest, au Nord, au Sud, hommes et femmes, anciens et jeunes. Qui fait qu'avec nos mots, nos différents langages, nos différentes sensibilité, nous nous confions en Dieu et lui rendons hommage.

Que sa grâce et ta paix soit offerte à tous en ce dimanche de prière pour l'unité de chrétiens.

Amen

LOUANGE

Seigneur, nous croyons en toi,

toi le créateur du ciel et de la terre, tu as placé les astres sur la voûte du ciel. Tu as séparé la lumière des ténèbres et tu as fixé les signes marquant les temps sacrés, les jours et les ans.

Tu as constellé le firmament d'étoiles. Que tes œuvres sont majestueuses, les cieus proclament ta gloire et l'œuvre que tu as créée !

Seigneur, nous croyons en toi

toi qui ne nous as pas abandonnés malgré notre désobéissance mais qui as envoyé ton Fils pour éclairer nos ténèbres et être notre lumière et notre salut. En lui était la vie, et cette vie était la lumière pour toute l'humanité. Et sa lumière brille dans l'obscurité.

Seigneur, nous croyons en toi

toi qui nous accompagnes dans le tumulte de notre vie par la puissance de ton Esprit Saint. Tu éclaires nos pas et nous donnes la sagesse et la foi dans un monde de mensonges et de doutes.

Seigneur, nous croyons en toi

toi qui nous a envoyés dans le monde pour refléter cette lumière autour de nous, dans nos diverses Églises et cultures, et pour témoigner de Jésus, seul vrai Roi, en nous offrant à lui.

Alléluia !

A L'ÉCOUTE DE SA PAROLE

Seigneur,

Nous la connaissons ta Parole, ou plutôt nous croyons la connaître.

Permits à présent, par la grâce de ton Esprit, que nous puissions l'entendre et la recevoir comme si c'était la première fois.

Fais de nous des disciples toujours impatients d'entendre la voix de leur Maître.

Amen

Néhémie 8

1 Tout le peuple, comme un seul homme, se rassembla sur la place qui est devant la porte des Eaux, et ils dirent à Esdras, le scribe, d'apporter le livre de la Loi de Moïse que le SEIGNEUR avait prescrite à Israël. 2 Le prêtre Esdras apporta la Loi devant l'assemblée, où se trouvaient les hommes, les femmes et tous ceux qui étaient à même de comprendre ce qu'on entendait. C'était le premier jour du septième mois.

3 Il lut dans le livre, sur la place qui est devant la porte des Eaux, depuis l'aube jusqu'au milieu de la journée, en face des hommes, des femmes et de ceux qui pouvaient comprendre. Les oreilles de tout le peuple étaient attentives au livre de la Loi.

4 Le scribe Esdras était debout sur une tribune de bois qu'on avait faite pour la circonstance, et à côté de lui se tenaient Mattitya, Shèma, Anaya, Ouriya, Hilqiya et Maaséya à sa droite, et à sa gauche : Pedaya, Mishaël, Malkiya, Hashoum, Hashbaddana, Zekarya, Meshoullam. 5 Esdras ouvrit le livre aux yeux de tout le peuple, car il était au-dessus de tout le peuple, et lorsqu'il l'ouvrit tout le peuple se tint debout. 6 Et Esdras bénit le SEIGNEUR, le grand Dieu, et tout le peuple répondit : « Amen ! Amen ! » en levant les mains. Puis ils s'inclinèrent et se prosternèrent devant le SEIGNEUR, le visage contre terre. 7 Yéshoua, Bani, Shérévya, Yamîn, Aqqouv, Shabtaï, Hodiya, Maaséya, Qelita, Azarya, Yozavad,

Hanân, Pelaya – les lévites – expliquaient la Loi au peuple, et le peuple restait debout sur place. 8 Ils lisaient dans le livre de la Loi de Dieu, de manière distincte, en en donnant le sens, et ils faisaient comprendre ce qui était lu. 9 Alors Néhémie le gouverneur, Esdras le prêtre-scribe et les lévites qui donnaient les explications au peuple dirent à tout le peuple : « Ce jour-ci est consacré au SEIGNEUR votre Dieu. Ne soyez pas dans le deuil et ne pleurez pas ! » – car tout le peuple pleurait en entendant les paroles de la Loi. 10 Il leur dit : « Allez, mangez de bons plats, buvez d'excellentes boissons, et faites porter des portions à celui qui n'a rien pu préparer, car ce jour-ci est consacré à notre Seigneur. Ne soyez pas dans la peine, car la joie du SEIGNEUR, voilà votre force ! » 11 Et les lévites calmaient tout le peuple en disant : « Faites silence, car ce jour est consacré. Ne soyez pas dans la peine ! » 12 Alors tout le peuple s'en alla pour manger et boire, pour faire porter des portions et pour manifester une grande joie, car ils avaient compris les paroles qu'on leur avait fait connaître.

Chers frères et sœurs,

Dans la liste des lectures du jour, ce passage de l'Ancien Testament fait écho à celui, dans l'évangile de Luc, où Jésus adolescent fugue pour se rendre au temple, ouvre et lit le livre d'Ésaïe, puis commente le passage d'une manière inédite et prophétique qui stupéfie tout le monde.

Il nous fait penser également au Roi Ezekias, connu comme le roi de la Réforme religieuse en Israël. Il avait fait, quelques siècles plus tôt, une lecture publique du Livre de la Loi, qu'on avait redécouvert au fond d'un placard lors de travaux dans le Temple.

Et ce récit du livre de Néhémie nous raconte un événement similaire et fondateur dans l'histoire d'Israël : la redécouverte, au retour de l'Exil à Babylone, de la Torah, de la Loi et de la Parole de Dieu.

Il peut sembler étrange que ce soit Esdras qui tienne la vedette de ce épisode du livre de Néhémie. Lorsque le roi Cyrus de Perse autorisa le retour des exilés à Jérusalem, il les confia à Néhémie et Zorobabel, deux gouverneurs laïcs qui prirent en main la reconstruction des remparts, du Temple et des infrastructures de la ville, ainsi que l'organisation de la société civile. Mais si le Temple avait à nouveau retrouvé sa fonction de lieu de sacrifices, le peuple semblait ne plus connaître le sens de ces rites oubliés pendant l'exil.

Aussi, avec une deuxième vague de retour, le roi Cyrus délégua Esdras, un prêtre-scribe, pour réorganiser la vie religieuse du peuple de Jérusalem. Et Esdras commence par inviter le peuple à cette lecture publique de la Torah, les cinq livres au début de notre Bible. La mise en scène est solennelle : une proclamation du haut d'une estrade pour que tout le monde puisse bien voir et entendre cette Parole.

Un moment de communion pour ce peuple qui se tient là debout, « comme un seul homme ». Tous étaient là, hommes, femmes, enfants : tous ceux qui étaient en âge de comprendre.

Ce récit démontre que les gestes rituels étaient encore connus, gravés dans une sorte d'inconscient collectif. Le peuple se tient debout pour cette lecture. Il répond à la bénédiction d'Esdras en s'inclinant, en se prosternant. Ils répondaient *Amen* en cœur. Peut-être connaissaient-ils encore certains répons liturgiques, quelques psaumes chantés...

Mais pourtant, les mots ancestraux de ce Livre de la Loi de Dieu leur étaient devenus étrangers. Un peu comme ces prières anciennes que nous récitons, mais dont le sens de certaines phrases nous échappe. Je pense au Notre Père, au Credo que nous avons récité, avec certains, lors des célébrations de la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens. *Engendré, non pas créé... Consubstantiel au Père...*¹ ça vous parle ? Aux Pères de l'Église du 4ème siècle peut-être... Mais ils vous laissent sûrement dubitatifs, de même que nos contemporains qui les découvrent.

Heureusement, au côté d'Esdras qui, pendant de longues heures, faisait lecture de la Genèse, de l'Exode, du livre des Nombres et du Lévitique, il y avait d'autres prêtres et scribes, les Lévites. Ils se chargeaient d'expliquer, de commenter, de trouver des mots plus actuels pour dire ce qui était lu. Certains même imaginent qu'ils devaient traduire en Araméen, ou peut-être en Babylonien pour la plus jeune génération. Car la langue hébraïque des ancêtres avait, comme toutes les langues, évolué.

Mais ce n'était pas une simple traduction, mais une actualisation. Une véritable prédication qui remettait en perspective, au goût du jour ces récits et ces lois d'un autre temps. Déjà, comme aujourd'hui, il fallait que ces commandements, ces recommandations, mais aussi ces récits de vie aient du sens pour les auditeurs. Pour qu'ils comprennent, pour qu'ils s'identifient aux personnages, pour qu'ils découvrent leur sens profond et comment ils s'adaptaient à leur contexte actuel. C'est tout l'enjeu des prédications qu'aujourd'hui encore mes collègues pasteurs, prédicateurs et moi-même préparons. Pour que ces textes de la Bible trouvent une résonance dans vos vies. Pour vous montrer que ce ne sont pas que d'anciennes histoires, mais qu'elles sont intemporelles et ont leur équivalent à notre époque. Oui, prêcher pour actualiser le texte et pour qu'il devienne Parole vivante de Dieu dans vos existences, aujourd'hui.

Et les retrouvailles du peuple de Jérusalem avec ces mots enfouis dans leur mémoire collective soulève une immense vague d'émotion. *Tout le monde pleurait en entendant les paroles de la Loi.*

¹ Tirés du Credo de Nicée-Constantinople, dont nous avons fêté le 1700^e anniversaire dans nos célébrations œcuméniques de janvier.

Ce n'étaient pas de la tristesse. Cela n'était pas non plus des pleurs de lamentation, de supplication pour implorer le pardon de Dieu pour ces décennies de mépris de sa Parole. Le peuple était ému, ému aux larmes. Ému comme on peut l'être quand on retrouve un ami, un parent perdu de vue, un amoureux.

Les larmes sont celles de ceux qui redécouvrent au détour d'un verset biblique tout l'amour, toute la grâce, toute la compassion de Dieu dont ils s'étaient tenus éloignés.

Encore aujourd'hui, cette émotion est présente dans nombre de récit de conversion que l'on me confie au détour d'un entretien.

L'émotion d'un instant, d'une vie. Ou l'émotion que l'on ressent sans s'y attendre à la lecture d'un verset biblique. Une émotion intime, individuelle, mais que tous ceux qui étaient présents à Jérusalem ont ressenti chacun à leur manière.

Je lisait encore récemment l'interview d'un sociologue que l'on interrogeait sur l'emprise toujours plus grande des Églises évangéliques dans le protestantisme. Et il se disait confiant que cela n'aurait qu'un temps, et que les liturgies plus posées et plus intimes des Églises réformées retrouveraient leur auditoire. Pour lui, ces Églises séduisent par leurs cultes festifs, leurs musiques modernes et entraînantes, leurs prêches au langage simpliste et galvanisant. L'émotion qu'elle génère, comme une transe, est artificielle et éphémère. Pour lui, un temps viendra où l'on voudra retrouver cette émotion intérieure et intime, ce vrai dialogue avec Dieu qui ne peut émerger dans ces ambiances tapageuses. Nos cultes attireront à nouveau par leur rythme posé, leur temps de silence, leurs cantiques harmonieux, pour peu qu'on leur trouve une forme et des mots plus actuels.

Espérons que cette vision soit prémonitoire. D'expérience, je pense qu'il n'a pas tout à fait tort.

Mais allons-nous en rester là, au milieu de cette foule éplorée ? Non, car Esdras opère alors un retournement inattendu. Un miracle presque. Ils les invite à passer des larmes à la joie, à la fête. N'est-ce pas ce que Dieu veut pour nos vies ?

Des indications précises nous sont données dans ce passage au sujet du jour choisi pour cette lecture. Des données du calendrier juif qui nous sont inconnues. C'est un calendrier lunaire. Nous sommes au 7^{ème} mois, le mois de *Tishri*, le mois des fêtes. Le 1^{er} du moi, c'est le Nouvel An juif, *Roch-ha-Chanah*, en Automne pour nous. Le 10, c'est *Yom Kippour* (Le grand pardon), et le 15 commence une semaine de fête, la fête des tentes ou des cabanes. Elle est prescrite dans le livre du Lévitique, pour faire mémoire des tentes des Hébreux dans le désert.

C'est une semaine joyeuse, où chacun construit une cabane devant chez lui et invite voisins et amis. On porte même des parts à ceux qui ne peuvent pas se joindre au repas. C'est la fête des récoltes.

On se rend ensemble au Temple pour prier en agitant des feuilles de palme. Et depuis cet épisode du retour d'Exil, cette fête est aussi la fête de la Torah, de la redécouverte de la Parole de Dieu. La semaine se clôture d'ailleurs par la fête de *Shimhat Torah*, la joie de la Torah.

Esdras fait donc redécouvrir au peuple que la foi et le culte rendu à Dieu ne s'exprime pas seulement dans des temps de prière, de repentance et de lecture recueillis et tristounets. Dieu a aussi inscrit au calendrier des temps de fête et de réjouissance en son honneur. Et il veut que nous soyons dans la joie.

Peut-être est-ce aussi l'occasion de réfléchir à la place de nos fêtes chrétiennes. Non pas seulement les célébrations qui y sont associées, aussi festives soit elles, mais les fêtes tout court : nos repas de Noël, en paroisse, en famille. Nos temps conviviaux à la sortie du culte. Et pourquoi pas nos kermesses, nos lotos, nos sorties...

Une citation de l'auteur Robert Martin-Achard dans son livre « L'avenir se nourrit du passé » m'accompagne depuis des années dans mon ministère.

« De la vieillesse qui reste, en dépit de ses faiblesses, la gardienne de la mémoire, à l'enfance qui apprend par les fêtes à se souvenir pour vivre, la boucle n'est pas bouclée, car elle va toujours de l'avant. Mais elle a gardé, à chaque étape, le même fil conducteur, insaisissable et pourtant essentiel : Dieu. Un Dieu dont le signe distinctif est précisément la mémoire². »

Dans la transmission de ce qui fonde notre foi chrétienne à ceux qui nous suivent, les fêtes tiennent une place prépondérante. Mieux que le récit de ce qui a été vécu, ces temps de fête en famille ou en Église gravent dans la mémoire des plus jeunes les fondements de notre foi: Noël, Mardi-Gras, Pâques, la Pentecôte, la Toussaint, mais aussi un baptême, un mariage... Et elles leur redisent que la religion n'est pas, comme au temps d'un certain Jean Calvin, un lourd couvercle posé sur nos envies de réjouissances, de musique, de temps festifs. Elle accompagne aussi nos vies dans ce qu'elles ont de beau et d'heureux. La foi n'est pas seulement une affaire personnelle. Elle se construit et elle se vit aussi dans le partage : partage d'un repas, d'un jeu, d'une bonne bouteille ou d'une bonne nouvelle...

La Bible a de nombreux trésors à nous révéler. Encore faut-il que les conditions soient réunies pour qu'elle fasse sens, pour qu'elle nous touche.

² R. MARTIN-ACHARD, *Le temps de la mémoire, l'avenir se nourrit du passé*, Poliez-le-Grand (Suisse), Editions du moulin, 1998, p. 63.

Le livre de Néhémie conclue ce passage en disant : « *Car ils avaient compris les paroles qu'on leur avait expliquées* ».

Multiplions donc ces moments passés ensemble, où la Parole lue, prêchée, commentée et partagée viens nous rejoindre. Et où les fêtes nous enseignent, par leurs traditions religieuses ou païennes, l'amour de Dieu et la joie qu'il désire par dessus tout pour son peuple.

Amen.

CONFESSION DE FOI

Credo de Nicée des Églises orientales

Nous croyons en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de tous les êtres, visibles et invisibles.

Nous croyons en un seul Seigneur, Jésus Christ, le Fils unique de Dieu, engendré du Père avant tous les siècles, lumière née de la Lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu, engendré, non pas créé, un seul être avec le Père, et, par lui, tout a été fait. Pour nous les hommes, et pour notre salut, il est descendu des cieux, il s'est incarné du Saint Esprit et de la Vierge Marie, et s'est fait homme. Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il a souffert la Passion, il a été mis au tombeau, il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures ; il est monté aux cieux, il siège à la droite du Père, il reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts et son règne n'aura pas de fin.

Nous croyons en l'Esprit Saint qui est Seigneur et qui donne la vie ; du Père il tient son origine ; avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ; il a parlé par les prophètes.

Nous croyons à l'Église, une et sainte, à sa catholicité et son apostolicité. Nous confessons un seul baptême pour le pardon des péchés.

Nous attendons la résurrection des morts et la vie du monde à venir.

Amen

PRIÈRE D'INTERCESSION

Avec foi et confiance, nous t'adressons notre prière, toi notre Dieu, qui est Père, Fils et Saint-Esprit :

Nous te prions Seigneur pour tous ceux qui marchent sur les chemins de la vie. Que ceux qui courent apprennent à ralentir et à se reposer, que ceux qui marchent aient la force de continuer dans la durée tout en prenant soin de ceux qu'ils croisent sur leur chemin.

Que ceux qui ne peuvent plus avancer soient relevés et remis en route par ta Parole.

Et que même de leur immobilité ils reçoivent de toi la grâce d'être capables d'accueil et d'ouverture.

Nous te prions pour les exilés et pour ceux qui sont trop bien installés. Donne aux uns un espace qui puisse devenir un abri sûr et aux autres l'envie du grand large et le désir de la découverte.

Donne-nous de trouver sur nos pas la diversité, et de rechercher l'unité. Donne-nous le discernement, et la force de prendre nos responsabilités dans les sociétés qui sont les nôtres, pour inventer de nouveaux modes de vie où les valeurs premières seraient la fraternité, la paix et la dignité.

Guéris nos peurs d'aller vers les autres.

Montre-nous la richesse de découvrir leur différences, la richesse des échanges et celle de l'étrangeté.

Et donne-nous d'être des témoins de ton amour et des chercheurs de ta volonté.

Ensemble, nous te prions avec ces mots qui font de nous les fils et les filles d'un même Père, des frères et sœurs en humanité, et en Christ :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la puissance et la gloire,
Aux siècles des siècles,
Amen

ENVOI et BENEDICTION

Béni soit Dieu,

Il nous a donné sa Parole pour que nous l'entendions,

Il nous a promis son Royaume pour que nous espérions.

Allez retrouver vos sœurs et vos frères, dans la confiance et la reconnaissance, La joie de Dieu sera votre force.

**Que Dieu le Père et le Seigneur Jésus-Christ
vous donnent à tous la paix et l'amour,
avec la foi.
Amen**